



Philippe Carruzo décolle sa Nervures Diamir à Arpitteta, devant le Zinalrothorn

Photo Twistair

MAGNIFIQUE VERCOFLY

Balades à 4 000 m

Superbe « marche et vol » dans les décors somptueux du Haut-Valais, la 5^e Vercofly a été remportée par Alex Barman devant des concurrents prestigieux comme Chrigel Maurer. Il nous en ramène un joli récit. Ça fait rêver mais attention... Pour faire de même, entraînez-vous...

Plafonds à 4 000 m! Valentin Pelissier en vol devant le Cervin et la dent d'Hérens. Au fond à gauche le Mont-Rose.



Après 3 épreuves en Suisse, la Bornes to Fly à Annecy et l'Airtour, je me sens prêt pour la Vercofly, ma préférée. C'est par elle que j'ai découvert les « marche et vol » en 2009, j'adore ses soirées animées en cabanes entre passionnés de montagne et de parapente, et elle se déroule dans un décor magnifique de sommets à 4 000 m et de grands glaciers que je connais bien. Mais j'apprécie toutes ces compétitions qui m'apportent de nouvelles connaissances en aérologie et géographie.

Le but du jeu est de relier 9 « cabanes » (refuges en Suisse) dans l'ordre que l'on veut. Pour marquer des points, il faut réaliser les plus longs vols et les plus hauts plafonds chaque jour, avec des « bonus » insolites comme « tarte aux myrtilles » ou « forêt noire » dans certaines cabanes, « rencontre », « entraide », voire « baignade » dans les lacs. Une course tactique ! La miennne passe par de longs vols par de hauts plafonds, elle change très peu chaque année car c'est la plus rentable si les conditions de vol sont bonnes. Et ça s'annonce effectivement très bien ! Sans vent mais avec une grande stabilité en dessous de 2 000 m.

JOUR 1, DÉPART ET BEAUX PLAFONDS !

Nous nous retrouvons à 32 concurrents pour le départ à Vercorin (1 300 m). Le ciel est étoilé et la température agréable. Un petit-déjeuner très complet nous attend, le temps de contrôler les live-tracking et c'est parti à 5h30. Chacun file dans sa direction et je me retrouve avec Gérald Delorme et Julien Woeffray sur le chemin de Moiry. Après 200 m, nous cherchons déjà le chemin dans un raidillon que je prenais pour un raccourci. On suit le rythme de Julien qui court et c'est trop rapide pour nous ! On se retrouve à deux dans un décor de lacs, d'edelweiss et de glaciers enneigés.

Quand nous arrivons à la cabane, Julien est déjà prêt et décolle avec sa voile montagne dans un léger vent de face. Une heure plus tard, nous attendons toujours une bulle de face ! On se déplace dans une pente au soleil garnie de gros rochers et on décolle en slalomant parmi eux. Un vol balistique et c'est la montée au col du Tsaté où Julien m'attend. Nous décollons dans une bonne brise pour un vol de distance. Je pars le premier, m'envole et sens une résistance dans mon frein droit. Je regarde et je vois Julien dans mon bord de fuite ! Nous sommes partis en même temps, trop concentrés sur nos voiles... Ma Peak 3 X-Alps ferme et m'abandonne pour un plongeon dans le pierrier, Julien reste en vol. Je me relève bien sonnée, un avant-bras douloureux et une cheville enflée. Ma voile a un frein arraché et quelques déchirures. Je répare et repars confiant. Mais ça ne vole pas bien et je dois reposer pour réparer une suspente A et un frein extérieur, cassé également.

Après une heure à voir passer de nombreux concurrents au-dessus de ma tête, je repars et reconnais les sensations originelles de ma Peak. Je me dirige vers Nax, plafond à 3 500, contourne le mont Noble, refais le plein et arrive sur les dents de Veisivi vers 17 heures,

Valentin Pelissier décolle dans le somptueux décor d'Arpitteta.



Photo Twistair

là où les plafonds sont les meilleurs : 4 200 m ! Collé sous les nuages avec d'autres pilotes, je me dirige vers l'Italie, arrive à 5 m du glacier sous l'Évêque et fais demi-tour. Je ne saurai que le soir, après validation de mes vols, que j'ai fait 27 km.

Je reviens sur la cabane de la Tsa où je prévois de passer la nuit mais il n'est que 18 heures et j'ai encore 1 h 30 pour me faire plaisir. Il y a des voiles à 4 000 m partout et on oublie la course ! On part inspecter les glaciers et les fonds de vallées. Visite aux cabanes de Bertol, des aiguilles Rouges, des Vignettes, des Bouquetins. Nous gribouillons le ciel avec nos live-tracking et nos admirateurs internet doivent se demander qui est où... Je pose à la Tsa avec Lolo et Laurent, nous retrouvons Claude, Gérald, Henri et Marielle, arrivés depuis peu. Je suis affamé et le souper me redonne vite des forces.

JOUR 2 ET 3 CABANES DE PLUS

Prêts à 6h30, vent nul et décollage devant la cabane pour le lac Bleu, puis re-montée à la cabane des aiguilles Rouges où nous finissons le petit-déjeuner avec les pilotes qui y ont passé la nuit. Décollage pour le lac d'Arbey et la longue montée pour le col de la Meina. Le ciel se couvre rapidement de cumus et je n'arrive pas jusqu'à Praffleuri. Je me pose au barrage des Dix et prends la longue galerie souterraine qui le relie à la cabane, dans une ambiance humide et glaciale.

Les deux Laurent et Gérald m'attendent en mangeant. Ils ont réussi à voler jusqu'ici. Je poinçonne ma feuille de course et repars aussitôt pour rejoindre un décollage plus haut, accompagné par Gérald. En voulant

Julien Woeffray vient de poser devant la cabane de Moiry.



Doru Grigorian se prépare devant la cabane du Grand-Mountet et la dent Blanche.



Photo Twistair



La Gradient Nevada Light de Yves Kübler. Il l'a gagnée en 2012!

A droite : L'auteur Alex Barman décolle sa Peak 3 X-Alps devant la cabane des aiguilles Rouges.



Photo Laurent Borella



Laurent Borella et Laurent Monneron dans la rude montée à la cabane des aiguilles Rouges.

Je me pose à 15 minutes du lac et à 45 minutes de la cabane où le bonus « forêt noire » m'attend! J'y arrive à bout de souffle et je prépare déjà mon aile en tentant d'expliquer à la gardienne qu'il me sera impossible de la déguster après un tel effort... Une photo de ce délicieux dessert et une boisson plus tard, je m'envole pour 2 courtes minutes, juste de quoi atteindre le versant opposé très raide de la vallée: il est 18h15 et je dois impérativement poser à Zinal à 19h30. J'improvise un chemin direct et après beaucoup de doutes, je décolle vers Zinal où je me pose à 19h20. J'utilise le joker qui me permettra de dormir un soir ailleurs que dans une cabane, cela ne me pénalisera pas comme tant d'autres années où j'y étais abonné pour des retards en cabane... Je dors à l'hôtel où Yael et Yves sont arrivés plus tôt. Le repas et la douche qui suivent sont appréciés.

prendre plus direct, la balade se termine par de l'escalade bâtons à la main. On décolle, je pars à l'opposé pour rallonger le vol, puis tourne sous la Rosablanche et m'aligne sur mon but: le Signalhorn dans le val Turtmann, tout à l'Est, quatre vallées plus loin. Le ciel est sombre et mon vol se transforme en une succession de points bas et de fuites sous des cumus hostiles. Le val Turtmann est totalement dans l'ombre et l'arrivée vers le lac de Stausee est une longue glisse qui me permet de savourer les performances de mon aile.

JOUR 3 POUR 4 CABANES!

Départ à 6 h, il fait toujours grand beau. Aujourd'hui, je me dirige vers le lac et la cabane d'Arpilletta, les cabanes de Tracuit et du Grand-Mountet. Les deux ponts qui mènent au lac ont été emportés par un orage récent et j'envisage de traverser sur un tronc... Le courant est fort, le tronc glissant, l'eau très froide, j'abandonne et prends un chemin inconnu marqué « très difficile »: des passages avec chaînes et de l'escalade m'attendent.

L'Ozone LM 5 de Guillaume Bellet photographiée par Sébastien Blein au-dessus de la cabane Bertol.





Pas de problème en hélico pour poser au Grand-Mountet. En parapente, c'est moins évident !

Classement

1: Alex Barman (Niviuk Peak 3 X-Alps), 2: Guillaume Bellet (Ozone LM 5), 3: Chrigel Maurer (Ozone bi-Magnum Light), 4: Sébastien Blein (Ozone LM 4), 5: Lionel Troillet (Advance Sigma 8), 6: Laurent Borella (Niviuk Peak 3 X-Alps), 7: Laurent Monneron (Niviuk Peak 2), 8: Valentin Pelissier (MCC Insinia), 9: Paul Cretton (Niviuk Artik 3)... 19 concurrents sur 32 ont réussi à relier les 9 cabanes.

Un grand merci pour leur travail aux organisateurs: Antoine Lambert, Yves Gavoldi, Laurent Borella et Magali.

J'arrive droit sur le lac, génial. Je monte à Arpitetta où Irène et Jean-Marc, des bénévoles, m'attendent avec des sandwiches pour la journée. Le col Millon m'offre la belle surprise d'une dizaine de bouquetins et leurs petits, profitant de la fraîcheur d'un névé.

Arrivé à Tracuit, nous sommes 6 pilotes au décollage, qui est minuscule... Je pars précipitamment, sans voir une clé formée dans ma réparation de frein. En essayant de libérer mon frein droit, la réparation lâche et je n'enroulerai qu'à gauche. Direction Grand-Mountet où je m'aperçois que mes bâtons sont restés au déco de Tracuit...

Je décolle à la cabane de Grand-Mountet. Un plafond à 4196 m au Blanc de Moming, ligne droite sur le flanc du val d'Anniviers jusqu'à Ilgraben en limite de TMA. Je pose dans le vallon de Réchy où je prends le temps de réparer mon frein. Je monte à la cabane des becs de Bosson pour le bonus « rencontre » où nous nous retrouvons à 26 concurrents! Les discussions vont bon train sur la tactique du lendemain, avec un changement météo. La nuit est très ventée et promet une journée de vol moins évidente pour le retour sur Vercorin. Après réflexion pendant la nuit, je décide de re-passer par Tracuit afin de récupérer mes bâtons de marche.

JOUR 4, PROMENADE POUR RENTRER

À 6 heures, les fonds de vallée sont dans le brouillard et nous sommes cinq à partir en direction de Moiry. J'attends au pas de Lona que le brouillard se dissipe et vole sous la corne de Sorebois, puis je re-décolle et pose sur le chemin de Tracuit. Il est midi et la gardienne me fait visiter la cabane. Elle a précieusement mis mes bâtons dans sa chambre. Le lendemain sera le jour d'inauguration pour ce joyau de la vallée. Elle en est très fière. Je décolle vers 13 heures, le ciel se couvre de cirrus. Un plafond à 4000 m me permet de longer tout le val d'Anniviers et de traverser la vallée du Rhône car la TMA est inactive. Virage de l'autre côté sur Aminona où l'aérologie est douteuse et je pose à Chalais avant d'entamer la dernière montée de l'aventure sous un soleil de plomb.

J'arrive à 15 heures à Vercorin parmi les derniers pilotes. Cette édition a tenu toutes ses promesses avec des vols irréels, des panoramas grandioses, des aventures insolites et des rencontres mémorables... Tout ce que j'aime.

À l'année prochaine ! ●

Le podium avec Chrigel Maurer (3^e, en biplace), l'auteur et vainqueur Alex Barman et Guillaume Bellet.



Tracé de la main d'Alex Barman, son parcours. Avec en rose, les parties vol. Et en vert, la marche... Il s'est bien baladé !

